Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

221 | Janvier-Mars 2003

Gestion partagée et développement communautaire
en Afrique Noire

CZEKANOWSKI Jan, Carnets de route au cœur de l'Afrique. Des sources du Nil au Congo.

Les Editions Noir sur Blanc, Montricher (Suisse), 2001, 456 p. (traduit du
polonais et annoté par Lidia Meschy ; préface de Georges Balandier)

Annie Lenoble-Bart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/2565>

DOI : 10.4000/com.2565

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 119-120

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Annie Lenoble-Bart, « CZEKANOWSKI Jan, Carnets de route au cœur de l'Afrique. Des sources du Nil
au Congo. », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 221 | Janvier-Mars 2003, mis en ligne le 13 février
2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/2565> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.2565>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

CZEKANOWSKI Jan, Carnets de route au cœur de l'Afrique. Des sources du Nil au Congo.

Les Editions Noir sur Blanc, Montricher (Suisse), 2001, 456 p. (traduit du polonais et annoté par Lidia Meschy ; préface de Georges Balandier)

Annie Lenoble-Bart

- 1 Les chercheurs sur l'Afrique des Grands Lacs connaissaient bien le nom de Czekanowski mais simplement à travers quelques rares extraits de ses écrits. Grâce à Lidia Meschy, anthropologue et géographe, nous disposons désormais de la description minutieuse, jamais fastidieuse, de ses milliers de kilomètres - *"on me respectait (...) : j'avais une barbe comme un missionnaire et je marchais toujours à pied, délaissant l'ânesse"* (p. 397), qu'il a parcourus souvent six à dix heures par jour, à 26 ans, en 1907 et 1908, de Nyundo (nord-ouest du Rwanda) à Irumu, à l'ouest du Lac Albert (carte précieuse de l'itinéraire p. 8), sur les traces épisodiques de Stanley, vingt ans après, ou de Junker.
- 2 Ce passage est en réalité le journal retravaillé d'une partie de la grande expédition scientifique dirigée par le duc de Mecklembourg avec dix Européens. Ici, le Polonais polyglotte a laissé ses compagnons suivre d'autres itinéraires et il n'en retrouve une partie qu'à la fin du récit. Ethnologue et anthropologue, il est boursier du Musée royal de Berlin et récolte des pièces de collections.
- 3 Mais il a surtout trois préoccupations plus importantes à ses yeux : d'abord mieux connaître tous les groupes de Pygmées et leur degré de parenté. Pour ce faire, il est à l'affût de toutes les rencontres, voire d'astuces pour les étudier à la manière de son époque, c'est-à-dire par l'anthropométrie mais aussi la photographie (14 d'entre elles, qu'il développait lui-même au fur et à mesure, illustrent l'ouvrage). Ensuite, il cherche à identifier les langues à partir de sa pratique du swahili en confectionnant des vocabulaires. Enfin, il fait des relevés, à la boussole, au podomètre ou grâce à ses observations pour dresser des cartes ethnographiques et anthropologiques de toute cette zone si convoitée mais mal connue, aux confins de l'État indépendant du Congo et

des territoires allemands ou anglais, entre Nil et fleuve Congo : *"les cartes dont je me servais étaient des collages d'itinéraires, pour la plupart approximatifs et imprécis"* (p. 412).

- 4 Nous sommes en présence de *"carnets de route"*, donc d'une description détaillée, au jour le jour, du parcours semé d'embûches, avec son lot de surprises, bonnes ou mauvaises, au départ dans les terres de lave puis dans la forêt, parfois *"totalement inexplorée"* (p. 388) et à la fin à travers les savanes. Le géographe y appréciera la précision des tableaux des paysages, des cultures, de l'habitat (des croquis illustrent le texte). La perspective historique permet de comprendre certaines évolutions, en particulier celle qui concerne la récolte du caoutchouc.
- 5 Plus globalement, on ne peut être que sensible à la personnalité du jeune chercheur. Son honnêteté intellectuelle l'amène à d'incessantes vérifications. Il a beaucoup lu avant son départ et décelé des incohérences qu'il veut élucider. Ainsi, il fréquente tous ceux susceptibles de l'éclairer : les missionnaires (il fait un éloge appuyé des connaissances des pères blancs mais est beaucoup moins indulgent pour les prémontrés ou les missionnaires anglicans), les commerçants (il préfère les Arabes aux Hindous), les fonctionnaires coloniaux, les militaires et tous les informateurs dans les villages traversés (*"comment imaginez-vous le travail d'anthropologue et d'ethnographe sans familiarité avec les indigènes ?"* - p. 122). Il est conscient des limites : *"toutes les données obtenues par des interviews devaient être, indépendamment de la source, filtrées et contrôlées"* (p. 324). Il rémunère en verroterie, fil de laiton ou roupies ceux qui se prêtent à ses mesures : *"il fallait bien récompenser tous ceux qui se laissent étudier"* (p. 241).
- 6 Ses observations l'amènent à porter une condamnation ferme du système d'exploitation, *"économie primaire du pillage"* (p. 381) mis en place par Léopold II, *"roi génial qui savait cacher son cynisme sous une hypocrisie désarmante"* (p. 100). *"Quelle ironie ! Après avoir combattu les Arabes au nom de grands idéaux humanitaires, les Européens poursuivaient à présent leur oeuvre honteuse"* (p. 333). À l'occasion il note : *"l'oppression que j'observais ici dépassait l'entendement"* (p. 301) ; *"je n'avais jamais quitté un poste de l'État indépendant avec un tel soulagement. C'était réellement l'enfer sur la terre"* (p. 344). Il retrace également l'histoire des territoires traversés. Exemple ; *"Pour me faire une idée de l'expansion zanzibarite, je devais trier les renseignements obtenus des Européens, des Arabes, des Wangwana, de mes porteurs manyema et des indigènes. Ces derniers en savaient le moins. Il était intéressant d'apprendre ce qui se disait ici vingt ans après ce grand bouleversement, et surtout avant que la nouvelle situation ne se stabilise"* (p. 366).
- 7 On sent derrière l'intellectuel l'homme de cœur, parfois nostalgique de l'Europe ou cultivant l'humour, soucieux de la santé et du moral de sa troupe, ravi de l'amener toute entière à bon port, fait rare à l'époque. *"En dépit des problèmes disciplinaires d'ailleurs assez rares, chaque jour me rapprochait davantage de mes hommes. Je connaissais déjà leurs caractères et depuis longtemps ne pensais plus que leur peau avait une autre couleur que la mienne. J'étais devenu le meneur d'une bande que je devais nourrir et il m'arrivait même, en cas de difficulté, de m'imposer énergiquement aux autochtones - ces sujets d'adoration de l'ethnographe"* (p. 48).
- 8 Ce récit captivant est un témoignage de cette époque très particulière où, par delà les rivalités entre puissances européennes, dans cet extrême centre de l'Afrique, le Congo va passer de la tutelle de Léopold II à celle des Belges pour lesquels Czekanowski n'a guère de sympathie !